

Université de Tartu
Collège des langues et des cultures étrangères
Département d'études romanes

Danielle Luks

LES EMPLOIS TEMPORELS DES ADVERBES DÉICTIQUES *MAINTENANT* ET *NÜÜD*.
ANALYSE COMPARATIVE SUR LA BASE DU CORPUS PARALLÈLE ESTONIEN-
FRANÇAIS

Mémoire de licence

Sous la direction d'Anu Treikelder

Tartu 2018

Table des matières

Introduction.....	3
1. Les définitions et le sens des adverbes <i>maintenant</i> et <i>nüüd</i>	5
1.1. Les définitions et le sens de l’adverbe <i>maintenant</i>	5
1.1.1. L’emploi temporel de <i>maintenant</i>	5
1.1.2. L’emploi pragmatique de <i>maintenant</i>	6
1.2. Les définitions et le sens de l’adverbe <i>nüüd</i>	8
1.2.1. L’emploi temporel de <i>nüüd</i>	8
1.2.2. L’emploi pragmatique de <i>nüüd</i>	9
2. Les équivalents de <i>maintenant</i> et <i>nüüd</i> temporels dans le corpus	10
2.1. L’emploi temporel déictique	12
2.1.1. <i>Nüüd</i> et <i>maintenant</i> sont des équivalents dans l’usage temporel.....	13
2.1.2. Les autres équivalents temporels déictiques de <i>maintenant</i>	15
2.1.3. Les autres équivalents temporels déictiques de <i>nüüd</i>	18
2.2. L’emploi temporel dans la narration	20
2.2.1. <i>Nüüd</i> et <i>maintenant</i> sont des équivalents dans la narration	21
2.2.2. Les autres équivalents estoniens de <i>maintenant</i> dans la narration.....	23
2.2.3. Les autres équivalents français de <i>nüüd</i> dans la narration	25
Conclusion	28
Bibliographie.....	30
Resümee	32

Introduction

Ce mémoire de licence se concentre sur les deux adverbes déictiques *maintenant* et *nüüid* ('maintenant') en français et en estonien. L'adverbe français *maintenant* est le premier équivalent le plus populaire de l'adverbe estonien *nüüid* et vice-versa. Il s'agit d'adverbes déictiques, qui sont repérés par rapport à la situation d'énonciation mais tous les deux peuvent également être utilisés dans la narration.

L'objectif de ce travail est de comparer ces deux adverbes déictiques en français et en estonien. Dans cette recherche nous étudierons les similarités et les différences entre les usages de ces adverbes. Nous supposons que dans plusieurs cas ils se comportent de manière différente car l'adverbe français vient du latin mais l'adverbe estonien a une racine finno-ougrienne. Dans ce travail notre but c'est aussi de découvrir les autres équivalents de *maintenant* et *nüüid* dans les phrases où ces adverbes portent le sens temporel.

Ce travail a deux parties principales. Dans la première partie, nous présenterons les définitions et les sens des adverbes examinés. Cette partie se base sur les deux dictionnaires principaux des deux langues. L'étude sur l'adverbe *maintenant* se base généralement sur le Trésor de la Langue Française (TLF) et le sens de l'adverbe *nüüid* est expliqué d'après le dictionnaire de la langue estonienne (EKSS).

La première partie de notre mémoire est sous-divisée en deux grandes sous-parties dont la première traite de l'adverbe française *maintenant* et la deuxième partie traite de l'adverbe estonien *nüüid*. Ces sous-parties examinent leurs emplois temporels et puis leurs emplois pragmatiques. Même si ce mémoire de licence se concentre sur leurs emplois temporels, nous présenterons dans cette partie également leurs usages pragmatiques dans le but de montrer tous les différents emplois des adverbes étudiés. Ces deux usages sont tellement variés et complexes que lors de cette recherche nous pourrons examiner en détail seulement leurs emplois temporels.

Pour analyser les adverbes *maintenant* et *nüüid* et leurs équivalents nous nous basons sur les exemples du corpus parallèle estonien-français (CoPEF), qui a été réalisé par l'Association franco-estonienne de lexicographie. Il s'agit d'un corpus qui contient des exemples de la littérature estonienne aussi bien que de la littérature française. Dans le corpus, nous avons inclus 400 phrases au total, qui sont tous pris du CoPEF. Mais dans notre travail nous n'en analyserons qu'environ

300 exemples parce qu'un quart d'exemples contenus dans notre corpus n'avait pas une valeur temporelle.

La deuxième partie se concentre sur l'analyse des exemples temporels. Elle traite les équivalents temporels de *maintenant* et *nüüid* dans le corpus CoPEF. Cette partie est divisée en deux sous-parties dont la première examine leur emploi temporel déictique et la deuxième analyse leur emploi temporel dans la narration. Il est important de distinguer l'emploi déictique et l'emploi dans la narration car ils ne comportent pas de la même manière. Nous examinerons premièrement les cas déictiques où *nüüid* et *maintenant* sont des équivalents et puis nous nous concentrerons séparément sur *maintenant* et sur *nüüid*. Dans leur emploi déictique, ces adverbes sont toujours repérés par rapport à l'espace d'énonciation (le centre déictique je-ici-maintenant). Deuxièmement, nous analyserons les mêmes catégories d'exemples dans la narration. Dans les récits, *maintenant* et *nüüid* peuvent être employés avec les verbes au passé, ils ne sont pas repérés à partir de l'espace énonciatif principal (celui du narrateur) mais par rapport à d'autres centres déictiques dans le texte.

1. Les définitions et le sens des adverbes *maintenant* et *nüüid*

Dans cette partie nous traiterons les définitions et le sens des adverbes étudiés. Nous nous concentrerons sur les différentes sources de la théorie de laquelle la source principale pour *maintenant* est le TLF et pour *nüüid* est le EKSS.

1.1. Les définitions et le sens de l'adverbe *maintenant*

D'après le Trésor de la Langue Française (TLF) l'adverbe *maintenant* vient du latin, plus précisément du terme *manu tenendo*, qui est le gérondif de *manu tenere* et qui veut dire en français 'maintenir'.

Selon le TLF les synonymes de *maintenant* sont *à présent*, *désormais*, *dorénavant*, *aujourd'hui*, *ceci dit*. D'après ce dictionnaire, au 12ème siècle *maintenant* signifiait « aussitôt, dans un moment », mais dans le siècle suivant cet adverbe commençait à signifier « à présent ». De nos jours, seul le dernier sens est conservé et deux grands groupes de sens se sont distingués dans le TLF. Selon Le Draoulec (2017 : 4) l'adverbe *maintenant* a des emplois temporels et pragmatiques. Le TLF n'explique pas la division entre les deux grandes parties mais il nous semble que, dans sa définition, la première partie se concentre sur les emplois temporels et la deuxième sur les emplois pragmatiques. Dans les sous-parties suivantes nous montrerons la différence entre les définitions données dans le TLF entre ces deux emplois.

1.1.1. L'emploi temporel de *maintenant*

Dans cette sous-partie nous donnerons les définitions qui correspondent à l'emploi temporel de *maintenant* d'après le TLF qui exprime les significations principales de l'adverbe français.

Le premier groupe dans le TLF montre l'usage de *maintenant* dans l'emploi temporel :

« Désigne le prés. du locuteur, c.-à-d. le moment où l'on dit « maintenant ». Fonctionne ainsi en opposition avec *alors*, qui introduit un ordre temporel différent de celui du locuteur. Peut être transposé dans le passé. » Synonyme *à présent*. (TLF)

L'emploi temporel a trois sous-groupes de sens dont le premier est « à l'instant, au moment où l'on dit "maintenant " » Le TLF illustre cette définition avec l'exemple suivante :

- (1) « De la fenêtre de ma chambre je contemple le proche rideau de grands arbres. Il vient de pleuvoir et, **maintenant**, le soleil qui se couche derrière le bois, touchant de ses derniers rayons les branches encore ruisselantes, accroche des diamants à l'extrémité des ramures. » (Gide, Journal, 1938, p. 1321.)

Le deuxième sous-groupe est « au temps, à l'époque où vit le locuteur. Synonyme *aujourd'hui*. » Le TLF donne un exemple pour l'illustrer :

- (2) « À te voir encore si peu avenant ! si peu gracieux ! si borné envers et contre tout ! si rébarbatif toujours ! si mal commode avec le monde ! comment veux-tu arriver ? Surtout **maintenant** dans le commerce ? Avec la si grande concurrence ! t'es pas seul à chercher une place ! » (Céline, Mort à crédit, 1936, p. 345.)

Le troisième sous-groupe est « *maintenant que*, locution conjonctive [Marque que la réalisation du procès de la principal est conditionnée par le procès de la subordonnée] »

- (3) « Elle [Hyacinthe] n'était plus qu'une femme se dévêtant comme une autre, chez un homme (...). Et puis, à quoi bon cela ? **Maintenant qu'elle** se livrait, il ne la désirait plus ! La désillusion lui vint avant même qu'il ne fût assouvi et non plus après comme de coutume. »
(HUYSMANS, Là-bas, t. 2, 1891, p. 43.)

Ces deux premiers sous-groupes montrent les emplois temporels un peu différents par rapport à la durée du temps dont on parle. Le premier montre l'emploi de *maintenant* dans un moment plus précis et plutôt court. Tandis que le deuxième concerne un temps plus long, il parle du temps où le locuteur vit. Le troisième fonctionne seulement avec *que*. Nous avons inclus dans notre corpus les exemples qui expriment les deux premières significations mais nous avons laissé de côté ceux du troisième sous-groupe où *maintenant* fait partie d'une locution conjonctive car il s'agit d'une construction figée.

1.1.2. L'emploi pragmatique de *maintenant*

Dans cette recherche nous ne comparerons pas les emplois pragmatiques de *maintenant* et *nüüid*, qui semblent être très différents dans les deux langues. Il convient pourtant de dire quelques mots sur cet usage de *maintenant*.

Dans TLF, le deuxième grand groupe de sens de *maintenant* présente sa valeur appelée « pragmatique » par Le Draoulec (2017 : 2) :

« Suggère la pertinence de l'énoncé qui le comporte au point du discours où on en est parvenu ; est obligatoirement en tête d'énoncé. » Synonyme *ceci dit*. (TLF)

La première signification de *maintenant* dans l'usage pragmatique est « ce qui est dit est présenté comme apportant un surplus d'information ou bien comme posant une question ou formulant un souhait que ce qui précède ne laissait pas prévoir ». Nous donnons un exemple du TLF :

- (4) « Tel mot ressemble à une griffe, tel autre à un œil éteint et sanglant ; telle phrase semble remuer comme une pince de crabe. Tout cela vit de cette vitalité hideuse des choses qui se sont organisées dans la désorganisation. **Maintenant**, depuis quand l'horreur exclut-elle l'étude ? Depuis quand la maladie chasse-t-elle le médecin ? » (Hugo, *Misér.*, t. 2, 1862, p. 188.)

La deuxième signification présentée dans le TLF est « le locuteur, prenant du champ par rapport à ce qu'il vient d'énoncer, envisage une implication possible mais non vérifiée, ou qui du moins peut être mise en doute, ou admet une objection ou un autre point de vue concevables ». Pour éclairer cette définition, nous ajoutons un exemple illustratif tiré du TLF.

- (5) « Qu'est-ce qu'il avait pu lui faire pour la tomber la jolie ?... C'était sûrement pas la richesse... c'était une erreur alors ?... **Maintenant** aussi faut se rendre compte, les femmes c'est toujours pressé. Ça pousse sur n'importe quoi... N'importe quelle ordure leur est bonne... c'est tout à fait comme les fleurs... aux plus belles le plus puant fumier !... La saison dure pas si longtemps ! » (Céline, *Mort à crédit*, 1936, p. 278.)

Dans son article, Le Draoulec, parle dans ces cas de l'emploi pragmatique de *maintenant* (Le Draoulec 2017 : 2). On trouve l'adverbe *maintenant* dans l'emploi pragmatique dans les cas où il est détaché de la phrase (Nef 1980 : 156, cité par Le Draoulec 2017 : 2). Il s'agit d'un « acte de distanciation » et d'une « rupture énonciative » (Nyan 1991 : 156-166, cité par Le Draoulec 2017 : 2). Pour cela on prend en compte l'action dans l'énoncé précédent (Le Draoulec 2017 : 2). L'usage pragmatique est différent de son emploi déictique (ou « token-réflexif ») et anaphorique. *Maintenant* introduit « une rupture par rapport à ce qui vient d'être dit dans le contexte précédent et associe cette rupture à un retour « à soi », au moment de l'énonciation ». (Le Draoulec 2017 : 4) Un autre terme qui a été utilisé pour cet emploi est « argumentatif » (d'après Mellet) parce que « *maintenant* collabore à l'expression d'une opposition, voire d'une concession, participant avec d'autres indices contextuels à une inversion d'orientation argumentative » (Mellet 2008 : 80, cité par Le Draoulec 2017 : 6).

1.2. Les définitions et le sens de l'adverbe *nüüd*

Selon le Dictionnaire étymologique de l'estonien (Eesti etümoloogiasõnaraamat, ETY) l'adverbe *nüüd* n'a rien à voir avec le latin comme c'était le cas de *maintenant* car il a une racine finno-ougrienne. Même si ces adverbes ne proviennent pas de la même source, ils ont beaucoup de similarités sémantiques.

Selon le Dictionnaire des synonymes (Sõnonüümisõnastik, SYS) les synonymes de *nüüd* sont *tänapäeval*, *nüüdisajal*, *meie päevil* ('de nos jours'), *nüüdsel ajal*, *praegusel ajal* ('à l'heure actuelle'), *edaspidi* ('désormais'), *meie ajal* ('à notre époque'), *käesoleval ajal* ('actuellement'), *praegu* ('en ce moment'), *täna* ('aujourd'hui'), *olevikus* ('à présent'). Le dictionnaire de la langue estonienne (EKSS) divise les significations de l'adverbe *nüüd* en deux sous-parties. Le EKSS ne donne pas d'explications concernant la division entre les deux grandes parties mais il nous semble que dans sa définition la première se concentre sur les emplois temporels et la deuxième sur les emplois pragmatiques. Nous montrerons la différence entre les définitions données dans le EKSS entre ces deux emplois dans les sous-chapitres suivants.

1.2.1. L'emploi temporel de *nüüd*

Selon le EKSS *nüüd* a aussi deux significations dont la première qui exprime son usage temporel est : « dans la position accentuée, il exprime le temps et désigne le moment présent ou bien le temps qui est en train de durer ; en parlant du passé il signifie le moment où on est parvenu »¹. La signification de *nüüd* dans la langue estonienne contient les deux premières significations de *maintenant* en français dans la valeur temporelle. Le EKSS illustre cette définition avec des exemples, nous en donnons deux ; le premier montre un moment précis et le deuxième le temps d'aujourd'hui, c'est-à-dire une période qui dure longtemps.

(6) « Hommikul sadas, aga nüüd päike särab. »

'Il pleuvait ce matin, mais maintenant il y a du soleil.'

(7) « Ta on nüüd seitsmekümne nelja aastane. »

'Il a soixante-quatorze ans maintenant.'

¹ En estonien : rõhulisena väljendab ajasuhteid ning tähistab just käes v. kulumas olevat ajahetke v. - lõiku; mineviku sündmustest rääkides märgib seda ajahetke, milleni parajasti on jõutud

1.2.2. L'emploi pragmatique de *nüüd*

L'emploi pragmatique de *nüüd* en estonien est différent de celui de *maintenant* français. Le dictionnaire mentionne les emplois modaux de *nüüd*. D'après le EKSS, la deuxième signification de l'adverbe *nüüd* est « dans une position non accentuée, il exprime la modalité (le sens temporel s'est affaibli ou a disparu) »² Nous donnons deux exemples de EKSS dont le premier présente *nüüd* dans un énoncé exprimant la persuasion et le deuxième apparaît dans un énoncé exprimant le doute. Dans les deux cas, *nüüd* a un emploi modal, car il montre toujours l'attitude du locuteur envers une action ou envers une situation.

(8) « Mis sa *nüüd* nutad, jäta järele! »

‘Pourquoi tu pleures, arrête !’

(9) « Mis aastal see *nüüd* oligi? »

‘C’était en quelle année maintenant ?’

Selon un article d'Auli Hakulinen sur l'adverbe *nyt* en finnois, qui est l'équivalent de *nüüd*, cet adverbe finnois semble se comporter de manière similaire dans son usage pragmatique. Cet article permet de comprendre que, dans l'usage pragmatique, cet adverbe peut apparaître dans les phrases dans différents contextes : des exclamations, des atténuations, des exhortations, des demandes. Il est intéressant qu'il est aussi employé dans les remarques et dans les questions entre parenthèses. Hakulinen considère l'adverbe *nyt* dans ces contextes comme une particule de discours. (Hakulinen 1998 : 83) L'adverbe estonien *nüüd* semble avoir des emplois très similaires.

² En estonien : «hrl rõhutuna» väljendab modaalseid suhteid (ajaline tähendus on tuhmunud v. kadunud)

2. Les équivalents de *maintenant* et *nüüid* temporels dans le corpus

Les adverbes *maintenant* et *nüüid* sont avant tout des déictiques temporels. Selon Jollin-Bertocchi l'adverbe *maintenant* est un adverbe déictique, c'est-à-dire une unité linguistique (2003 : 26) « dont le sens implique obligatoirement un renvoi à la situation d'énonciation pour trouver le référent visé » (Kleiber 1986 : 12, cité par Jollin-Bertocchi 2003 : 26). Comme nous l'avons mentionné précédemment, selon le TLF, *maintenant*, et selon le EKSS, *nüüid*, les premières significations de ces adverbes montrent qu'il s'agit d'adverbes déictiques car nous avons besoin de connaître le moment d'énonciation pour comprendre quand l'action exprimée dans l'énoncé aura lieu. Selon Benveniste, il existe deux plans d'énonciation différents, dont le premier est l'énonciation de l'histoire et le deuxième, l'énonciation du discours (Benveniste 1996 : 238). Selon la terminologie de Benveniste, l'adverbe *maintenant* comme adverbe déictique apparaît au plan du discours. Par contre, nous ne trouvons jamais dans les récits historiques le déictique *maintenant* (Benveniste 1996 : 239).

Dans le corpus parallèle estonien-français (CoPEF), dans les textes de littératures française et estonienne, nous trouvons que *maintenant* et *nüüid* apparaissent dans le plan du discours de Benveniste, c'est à dire qu'ils sont employés comme déictiques et on les trouve aussi dans la narration. Pour l'énonciation du discours nous avons besoin d'un locuteur et d'un auditeur, quelqu'un s'adresse toujours à un interlocuteur (Benveniste 1996 : 241-242). Dans notre corpus, ce plan apparaît dans le discours direct entre les personnages et les commentaires de l'auteur. Dans ce plan, l'adverbe *maintenant* peut être employé avec des verbes au présent, au futur et au passé composé (Jollin-Bertocchi 2003 : 26-27).

Mais, les adverbes déictiques *nüüid* et *maintenant* peuvent apparaître également dans la narration et non seulement dans le plan du discours. Dans ce cas, l'adverbe *maintenant* peut être employé avec des verbes à l'imparfait et même au passé simple (Jollin-Bertocchi 2003 : 26-27). On peut trouver diverse explications pour décrire l'utilisation des adverbes déictiques dans ces contextes. Par exemple Sengal et Galbraith expliquent que, si dans le discours il y a la communication entre un locuteur et un auditeur, dans la narration des textes littéraires, l'auteur ne tient pas compte de la communication entre un locuteur et un auditeur mais il construit un nouveau monde (Sengal 1995, Galbraith 1995 ; cité par Lõbus 2005 : 403). Selon Vuillaume le lecteur a dans les textes

écrits « « deux actualités » : l’une solidaire du processus de lecture, l’autre contemporaine des événements narrés et, par conséquent, située dans le passé » (1990 : 34, cité par Jollin-Bertocchi 2003 : 26). C'est-à-dire que nous transposons dans les textes narratifs le centre déictique je-ici-maintenant dans un monde imaginaire ou bien dans l’espace subjectif d’un personnage (Lõbus 2005 : 403-404). Chaque personne qui lit le texte a l’impression d’être dans ce monde et l’appréhende par son prisme. Le centre déictique change souvent quand le récit se développe. Dans ce cas nous pouvons parler de deux focus : perspective focalisant et perspective focalisée. D’après cette approche, le premier focus bouge dans le point temporel-spatial-personnel et pour cela il y a un certain point de vue pour les événements. Le deuxième montre le contenu temporel-spatial-personnel et objectif comme le voit un lecteur. Il est possible de créer un contexte subjectif où le lecteur peut voir seulement le monde comme le voit le personnage. (Zubin et Hewitt 1995 ; cité par Lõbus 2005 : 404)

Dans le premier tableau nous présentons le nombre d’occurrences de l’équivalent le plus fréquent de *maintenant*, qui est *nüüd*, et de l’équivalent de *nüüd*, qui est *maintenant*. Il s’agit des cas où *maintenant* et *nüüd* se correspondent dans la traduction. Le tableau montre aussi la fréquence des exemples dans lesquelles il n’y a pas d’adverbe dans la traduction. Nous voyons également les cas où un équivalent adverbial existe mais est différent de *maintenant/nüüd*. Ce tableau général permet de voir la fréquence d’usage dans ces trois catégories d’exemples choisis du corpus CoPEF.

Tableau 1. Les équivalents de *maintenant* et de *nüüd* temporels

	Français-estonien	Estonien-français	Au total
Maintenant=nüüd	49	82	131
<i>Maintenant</i> n’a pas d’équivalent estonien	23	15	38
<i>Nüüd</i> n’a pas d’équivalent français	49	22	71
Les autres équivalents de <i>maintenant</i>	26	13	42
Les autres équivalents de <i>nüüd</i>	5	12	17
Au total	152	144	296

Nous avons formé un corpus contenant 400 exemples du CoPEF, dont 296 avaient une valeur temporelle, les autres portaient un sens pragmatique. Il ressort des résultats que l'équivalent le plus populaire de *maintenant* est *nüüid* et réciproquement, *maintenant* est l'équivalent le plus connu de *nüüid*. Par contre il y a une très grande différence entre la direction de traductions dans les deux langues. Un phénomène très intéressant est que dans la littérature estonienne et dans sa traduction en français les adverbes *maintenant* et *nüüid* se correspondent beaucoup plus souvent que dans la littérature française. Cela montre que l'on utilise plus fréquemment l'adverbe *nüüid* que l'adverbe *maintenant* dans le texte original, cela peut être dû au fait que *maintenant* a une forme plus longue et en français les temps verbaux ou d'autres éléments suffisent à préciser le temps dans le contexte. Mais, d'autres part, cela peut indiquer que l'adverbe *nüüid* a des emplois temporels que *maintenant* ne possède pas.

L'adverbe *nüüid* est pris en compte avec le suffixe *-ki* ainsi que dans la forme composée *nüüidsama* et aussi dans les locutions adverbiales qui sont dérivées des différents cas grammaticaux de l'adjectif *nüüdne* comme *nüüdseks*, *nüüdsest* et l'expression *nüüd ja kohe*.

Lorsqu'il est noté qu'il n'y a pas d'équivalent, cela veut dire que l'équivalent de *maintenant* ou l'équivalent de *nüüid* n'apparaît pas dans la traduction. Par conséquent, il doit y avoir un autre élément qui indique déjà le temps évoqué, car dans ce cas, il n'est pas indispensable d'utiliser *nüüid/maintenant*. On trouve plusieurs exemples dans les parties suivantes qui expliquent comment il est possible de ne pas utiliser un de ces adverbes.

Dans les sous-parties suivantes nous donnerons tous les équivalents de *maintenant* et de *nüüid* dans notre corpus. Puis nous les examinerons plus en détail. Nous parlerons ensuite plus en détails des autres équivalents et aussi des cas que l'on appelle « sans équivalent ».

2.1. L'emploi temporel déictique

Cette partie traitant de l'emploi temporel déictique est divisée en trois dont la première sous-partie se focalise sur l'usage où les adverbes *maintenant* et *nüüid* se correspondent dans la traduction. La deuxième sous-partie se concentre sur les autres équivalents de *maintenant* et la troisième sous-partie relève tous les équivalents de *nüüid* dans notre corpus. Dans cette partie, il s'agit de cas où

les adverbes étudiés réfèrent à un moment qui coïncide avec le moment d'énonciation ou englobe celui-ci.

2.1.1. *Nüüd* et *maintenant* sont des équivalents dans l'usage temporel

Nous donnerons un tableau pour analyser les cas où *maintenant* correspond à *nüüd*. Ils sont tous les deux les premiers équivalents les plus utilisés en français et en estonien.

Tableau 2. *Maintenant* correspond à *nüüd* dans l'usage déictique temporel

	Français-estonien	Estonien-Français	Au total
Maintenant = nüüd, nüüdseks, nüüdsest, nüüd ja kohe	34	56	90

Nous constatons qu'il y a une disparité assez grande entre le taux d'occurrence dans les textes français et ceux de l'estonien. Pour commencer à analyser les équivalents de *maintenant* et de *nüüd* dans l'emploi temporel nous observons tout d'abord les exemples où ils sont utilisés comme équivalents. Nous donnerons plusieurs exemples dans l'usage temporel déictique où *maintenant* correspond à *nüüd* en nous basant sur les significations temporelles de *maintenant* dans le TLF et la signification temporelle dans le EKSS que nous avons mentionnées auparavant.

- (10) a. Aga nüüd, kui sa ei ole liiga väsinud, tahaksin saata veel teise kirja — Bernabo Viscontile. »

b. Et **maintenant**, si tu n'es pas trop fatigué, il me reste une lettre à écrire à Bernabo Visconti. » (EST-FRA)

- (11) a. Täna on Olga pidupäev, kogu virma on lehest lugenud ja muust enam ei räägitagi. Olga sai Lenini ordeni. Pilt oli jälle lehes ja Jutt juures. « Kas sina saad **nüüd** automaatselt priiks ? » küsib Maria. « Kust sa seda võtad ? » « Rahvas teab. »

b. Aujourd'hui, on fête Olga qui a reçu l'ordre de Lénine. Le journal local a publié tout un article avec photo à l'appui. « **Maintenant**, ils te laisseront partir, ça va de soi ! » Marie en est presque sûre. « Tu crois ? » « Le peuple sait. » (EST-FRA)

- (12) a. — Tu sais que tu ferais une merveilleuse esthéticienne, toi ? — C'est ça... Allez, sors de là **maintenant** et va t'asseoir. — T'aurais pu me mettre devant la fenêtre au moins... Que j'aie de la distraction...
- b. « Sinust saaks suurepärase kosmeetik, kas tead seda ? » « Just. Noh, tule **nüüd** välja ja istu maha. » « Sa oleksid võinud mind vähemalt akna juurde istuma panna. Et mul oleks midagi teha. (FRA-EST)

En estonien les trois exemples (10), (11) et (12) sont au présent, mais (10) et (11) sont à l'indicatif présent et (12) est à l'impératif présent. Dans l'exemple (11) il y a plusieurs points différents entre l'estonien et la traduction française. Contrairement à l'estonien, en français on ne pose pas une question mais on constate un fait en ajoutant un point d'exclamation à la fin de la phrase. En outre, en français on utilise le futur simple et non le présent. Mais dans l'exemple (12) dans les deux langues on utilise le même type de phrase et la forme de l'impératif.

- (13) a. « Dès que je vois tes seins qui poussent trop, j'arrête. » « D'accord. » « Bon, me v'là transformé en Rika Zaraï, **maintenant**... Putain tu m'auras tout fait, toi... Comment on va faire ? »
- b. « Niipea, kui rinnad liiga palju kasvama hakkavad, lõpetan ära. » « Hea küll. » « Kas minust on **nüüd** mingi tervise guru saanud ? Ma tantsin ka alati sinu pilli järgi, raisk. Kuidas me siis teeme ? » (FRA-EST)
- (14) a. Mina küsisin (ja tundsin : ma küsin ainult selleks, et võita vastamiseks aega) : « Kas keegi on öelnud sulle, et sa — **nüüd** pead... ? » Poiss pigistas huuled kokku ja noogutas. « Kes ? »
- b. Je lui ai demandé (pour gagner du temps, je le sentais bien) : « Quelqu'un t'a-t-il dit que... **maintenant** tu allais l'être... ? » Il a serré les lèvres et a acquiescé d'un signe de la tête. « Qui cela ? » (EST-FRA)

Dans l'exemple (13) le verbe est au passé (parfait en estonien, le participe accompagné de *v'là* en français) et l'exemple (14) est en estonien au présent mais en français du fait de la concordance des temps il est au futur proche dans le passé.

En revanche, il n'y avait aucun exemple avec *nüüd* où *maintenant* aient la deuxième signification d'après laquelle *maintenant* est synonyme d'*aujourd'hui* et le temps désigné par cet adverbe englobe le moment d'énonciation. Dans tous ces exemples où *maintenant* correspond à *nüüd* ces

adverbes ont la première signification temporelle de *maintenant* décrite dans le TLF « à l'instant, au moment où l'on dit "maintenant " » (TLF) parce qu'ils désignent le moment d'énonciation.

(15) a. Il faut que tu te bouges **maintenant**.

b. Sa pead tegutsema, **nüüd ja kohe**. (FRA-EST)

Dans la même case du tableau nous trouvons l'expression *nüüd ja kohe* ('maintenant et tout de suite'). Nous n'avons trouvé qu'un seul exemple dans le corpus où elle est utilisée dans la traduction estonienne. Cette expression (15) accentue le moment d'énonciation et *kohe* montre qu'il faut agir vite. Il est intéressant de noter que, selon le TLF, en ancien français *maintenant* signifiait 'aussitôt', qui veut dire en estonien *nüüd ja kohe / koheselt*. Il y a donc un lien direct entre cette expression estonienne et la signification de *maintenant* en ancien français.

2.1.2. Les autres équivalents temporels déictiques de *maintenant*

Nous donnerons un tableau des équivalents estoniens de *maintenant*, sur la base duquel nous analyserons son usage temporel déictique. Il est surtout nécessaire de rappeler qu'en examinant le déictique, il est évitable d'observer l'espace énonciatif de *je-ici-maintenant*. Il y a des équivalents qui apparaissent seulement dans une direction de la traduction et aussi beaucoup de cas où *maintenant* n'a pas d'équivalent du tout.

Tableau 3. Les équivalents estoniens de *maintenant* temporel déictique

	Français-estonien	Estonien-Français	Au total
Nüüd, nüüdseks, nüüdsest, nüüd ja kohe	22	34	56
Praegu, praegalt, praegusel silmapilgul	10	6	16
Sans équivalent	10	6	16
Juba	2	0	2
Siiamaani	0	2	2
Siis	1	0	1
Au total	45	48	93

Les équivalents de *maintenant* moins utilisés que *nüüd* sont *praegu* ('en ce moment'), avec les équivalents similaires *juba* ('déjà'), *siamaani* ('jusqu'à maintenant'), *siis* ('ensuite'), *enam* ('plus maintenant'). Nous allons les analyser ci-dessous et finalement, nous examinerons les exemples où *maintenant* n'a pas d'équivalent du tout.

- (16) a. Koer vaid irvitas oma kõvera koonuga ja urises : « Juhtus mis juhtus, aga kus on su Altermann **praegu** ? »
 b. Il se contenta de ricaner, avec son menton tordu, et de grommeler : « Ce qui est fait est fait ; regarde où il est, **maintenant**, ton Altermann ! » (EST-FRA)
- (17) a. « Lucas, le coupa -t-elle, tu manges **maintenant** ! »
 b. « **Praegu** on söömise aeg! » (FRA-EST)
- (18) a. « C'est ce que tu ressens, parce que tu n'as pas dépassé tes mauvaises énergies. Je te sens chargé de plans profonds. Nous pouvons t'aider, ici et **maintenant**. Nous allons nous lever et nous recentrer sur le groupe. »
 b. « Sa tunned niimoodi, sest sa ei ole oma halvast energiast jagu saanud. Ma tunnen, et su süvakihid rõhuvad sind. Me saame sind aidata, siin ja **praegu**. Tõuseme kõik üles ja keskendume üksteisele. » (FRA-EST)

Le deuxième équivalent de *maintenant* le plus fréquent en estonien est l'adverbe *praegu*. Nous avons rattaché à *praegu* les formes avec la même racine : *praegusest*, *praegusel silmapilgul*, *praegalt* car ils fonctionnent d'une manière similaire. *Praegusest* et *praegusel silmapilgul* viennent du *praegune* qui est à son tour un adjectif dérivé de *praegu*. *Silmapilgul* signifie en français ('en un clin d'œil'). Alors *praegusel silmapilgul* montre que l'action se passe à cet instant court. *Praegalt* veut dire *praegu* dans la langue ancienne estonienne. Il est impossible d'utiliser *praegu* tout le temps quand il est possible de dire *nüüd*. D'après le EKSS *praegu* signifie le moment où l'on parle, le moment où l'on écrit ou un moment qui dure plus longtemps. Très souvent ces deux adverbes ont le même sens mais pas toujours. Nous examinerons l'exemple (18) juste après que les deux autres car il présente une expression. Dans les deux exemples précédents (16) et (17) il nous semble que *praegu* est équivalent de *nüüd*. Dans les exemples (16) et (17) on trouve que l'adverbe est séparé des autres parties de phrase, c'est-à-dire que les adverbes sont soit à la fin, soit au début ou entre des virgules au milieu de la phrase. Pour exprimer *praegu* dans la deuxième

signification on pourrait dire *praegusel ajal* ('à l'heure actuelle') car cela montre la période actuelle. L'exemple (18) est très intéressant car *ici et maintenant* en français est une locution adverbiale qui inclut deux éléments indispensables pour le centre déictique. En estonien cette expression a toujours la forme *siin ja praegu* et il est impossible d'utiliser *nüüd* au lieu de *praegu*.

Les autres équivalents temporels déictiques de *maintenant* qui apparaissent dans les exemples suivants sont plutôt rares dans le corpus. D'ailleurs parmi ces trois exemples (19), (20) et (21) l'équivalent *siiamaani* se trouve seulement dans la littérature estonienne. Par contre les trois autres sont représentés uniquement dans les traductions estoniennes de la littérature française.

- (19) a. « Raconte », dit seulement Kehlweiler. « Marthe, elle vit dehors, depuis une semaine **maintenant**. »
b. « Räägi », torkab Kehlweiler ühesõnaliselt. « Marthe elab tänaval, **juba** nädal aega. »
(FRA-EST)

Dans l'exemple (19) en français *maintenant* complète *depuis une semaine*. En estonien *juba* ('déjà') contient le sens de *depuis* et *maintenant*. Cet exemple exprime la durée de l'action et la fin de cette phrase montre que l'action continue probablement au moment d'énonciation.

- (20) a. Timo kuulas minu Pärnu-teated ilma nähtava pettumuse märgita ära ja ütles : « Noh, kui me **siiamaani** oleme hakkama saanud, tuleme ka edasi toime. »
b. Timo a écouté sans manifester de déception visible les nouvelles que je rapportais de Pärnu et il a dit : « Bah ! Si nous nous en sommes tirés jusqu'à **maintenant**, nous continuerons bien à le faire. » (EST-FRA)

Dans l'exemple (20), l'adverbe *maintenant* est précédé de la locution prépositionnelle *jusqu'à*, il est le synonyme de *jusqu'à présent* et indique le moment où on est parvenu. En estonien l'adverbe *siiamaani* exprime le même sens qu'en français la locution *jusqu'à maintenant*.

- (21) a. Un autre, aux cheveux d'un roux vif, au surnom de " Mandarine " et qui, à huit ans et demi, se vantait de s'être évadé deux fois de son orphelinat. « Et **maintenant**, c'est l'orphelinat qui est parti en évacuation et moi, on m'a oublié... »
b. Ja üks teine erepunaste juustega, hüüdimega Mandariin, kes kaheksa ja poole aastasena hooples, et on juba kaks korda lastekodust jalga lasknud. « Ja **siis** lastekodu evakueerus ja mind unustati maha... » (FRA-EST)

En examinant de l'exemple (21) nous constatons que dans ce contexte *maintenant* est traduit par *siis* ('ensuite') qui montre que l'action suit l'action qui a été décrite auparavant.

Dans le corpus, nous trouvons que les cas où il n'y a pas d'équivalents sont fréquents. Comme il a été constaté par Hasselgård dans son étude sur les adverbes *now* et *nå*, qui sont les équivalents de *maintenant/nüüd* en anglais et en norvégien (Hasselgård 2006 : 7-8), cette omission peut être due au fait que des fois d'après le contexte, il est compréhensible qu'il s'agit du moment où on dit *maintenant/nüüd* et c'est pour cela qu'il est possible de laisser tomber l'un de ces adverbes. Par conséquent, les deux adverbes peuvent être sans équivalent dans une des langues concernées dans l'usage temporel déictique. Le corpus parallèle estonien-français donne plusieurs exemples dont en voici deux.

- (22) a. « Noh, noh, eks lao mu vead lagedale, » nõudis Liisa vaat et hasartselt.
b. « Eh bien, **maintenant**, établis donc ouvertement la liste de mes défauts, » exigea Lisa tout de go. (EST-FRA)
- (23) a. « Tu peux aller pisser **maintenant** ! »
b. « Sa võid kusele minna ! » (FRA-EST)

Dans les exemples (22) et (23) nous admettons que le temps de parole est très bien compris en estonien sans ajouter l'adverbe *nüüd*. Pourtant, il est possible d'utiliser *nüüd* pour l'accentuer que l'action peut être faite juste après le moment d'énonciation mais ce n'est pas nécessaire. Dans ces cas, en français, l'auteur ou le traducteur a trouvé utile d'utiliser l'adverbe *maintenant*, pour préciser que le bon moment de le faire est arrivé.

2.1.3. Les autres équivalents temporels déictiques de *nüüd*

Ensuite nous analyserons les équivalents temporels déictiques de *nüüd* dans le corpus. Nous donnerons un tableau où tous les équivalents et leur fréquence dans l'emploi temporel déictique sont présentés. Puis nous analyserons les équivalents et nous expliquerons leur fonctionnement.

Tableau 4. Les équivalents français de *nüüd* temporel déictique

	Français-estonien	Estonien-français	Au total
Sans équivalent	28	12	40
Maintenant	12	22	34
À présent	0	1	1
Au moment où	0	1	1
Aujourd'hui	0	1	1
Au total	40	37	77

Le tableau 4 montre qu'en français les autres équivalents temporels déictiques de *nüüd* sont : *à présent*, *au moment où* et *aujourd'hui*. Il est aussi clair que, dans la plupart des cas on laisse tomber l'adverbe *nüüd*, surtout dans les traductions du français vers l'estonien. Il est intéressant que les directions de traduction sont tellement différentes. Les autres équivalents sont très rarement utilisés dans les phrases temporelles déictiques et on les trouve seulement dans les traductions de la littérature estonienne vers le français.

- (24) a. Ja taat ütleb, jälgides seda oma pikkamisi kustuvate silmadega : « Noh, **nüüd**... neil pole... vaja... enam... kaua... oodata... » « Ega vist ole tõesti, » kinnitab poeg.
- b. Et le père dit, suivant tout cela de ses yeux qui s'éteignent peu à peu : — Hé bien, **à présent**... ils n'auront pas... besoin... d'attendre... encore... longtemps... — Probable que non, confirme le fils. (EST-FRA)
- (25) a. « Just **nüüd**, kus mul on kõige rohkem sinu abi vaja, jooksed sa mööda maailma ringi, » oli Lapa ütelnud.
- b. « Juste **au moment où** j'ai le plus besoin de ton aide, voilà que tu te mets à courir le monde. » (EST-FRA)
- (26) a. Mee võin lauda peal salaja ära süüa, mesilased võtab aga külm ära ja kõik vanaema suhkur jääb alles ! **Nüüd** ei tule suhkrut enam meeldegi.

b. Le miel, je pourrais le manger en cachette dans le grenier de l'étable. Le froid ferait mourir les abeilles et tout le sucre de ma grand-mère serait pour nous ! **Aujourd'hui**, le sucre n'occupe plus mes pensées. (EST-FRA)

On voit que dans les exemples (24), (25) et (26) apparaissent les équivalents à *présent*, *au moment où* et *aujourd'hui*. Dans l'exemple (24) *à présent* montre un moment court et ponctuel, mais dans l'exemple (26) *aujourd'hui* réfère plutôt à une période longue. L'exemple (25) présente une expression *juste au moment où*. Il y a l'adverbe *juste* en français aussi bien que *just* en estonien qui signifient « précisément ». Tous ses équivalents apparaissent une seule fois dans notre corpus.

En outre, il est possible de supprimer dans la traduction française l'adverbe, en conséquence il s'agit de cas où *nüüd* n'a pas d'équivalent du tout en français. L'adverbe peut être effacé uniquement lorsqu'on comprend le moment d'énonciation sans préciser le temps à l'aide d'un adverbe. Nous donnerons un exemple où l'adverbe *nüüd* n'a pas d'équivalent dans l'usage temporel déictique.

(27) a. Kõigepealt läks Jungholz. Me olime tema hüvastijätupeol, kus ta kõiki kättpidi tänas ja teatud tööst uhkusega kõneles. « **Nüüd** tulevad uued tegijad, neil saab olema kergem, ja meid enam ei vajata, » rääkis ta. « Aga me jälgime teid ja kui järsku peaks midagi juhtuma, siis tuleme appi. »

b. Le premier à prendre congé fut Jungholz. Il y eut une soirée d'adieux, au cours de laquelle il nous remercia tous en nous serrant la main et parla avec fierté du travail accompli. « De nouveaux compagnons vont vous rejoindre, pour qui la tâche sera plus facile, et vous n'aurez plus besoin de nous, déclara -t-il. » « Mais nous continuerons à veiller, prêts à vous venir en aide au moindre besoin. » (EST-FRA)

Dans l'exemple (27) il n'y a pas besoin de dire *maintenant* car le futur proche montre déjà que l'action va se passer dans un proche avenir. Si l'adverbe *nüüd* n'a pas d'équivalent français dans cette phrase cela signifie qu'il n'y en a pas vraiment besoin. Par contre en estonien *nüüd* est important afin d'indiquer que l'action va se passer dans un futur proche et non lointain.

2.2. L'emploi temporel dans la narration

La deuxième classe englobe les équivalents de *maintenant* et *nüüd* dans la narration où ils désignent un moment qui se rapporte aux événements d'un récit, différent du moment

d'énonciation du narrateur. L'emploi temporel dans la narration est différent de celui du discours direct. Comme mentionné précédemment, selon Benveniste on n'utilise pas dans le plan d'énonciation de l'histoire (récit) certains temps verbaux et les adverbess déictiques. Plusieurs chercheurs expliquent que les adverbess déictiques sont utilisés dans la narration parce que celle-ci crée sa propre temporalité. Jouve explique que « par ces éallages temporels, le récit s'est donc donné son mode d'organisation en désignant sa propre temporalité comme un espace dont seul le récit dicte les règles et le mode de fonctionnement » (Jouve 1992 : 357).

2.2.1. *Nüüd* et *maintenant* sont des équivalents dans la narration

Comme dans l'usage déictique, ici aussi nous commencerons par les cas où l'équivalent de *nüüd* est *maintenant* et vice-versa. Nous constatons d'après le tableau que dans la littérature estonienne les exemples où *nüüd* est traduit par *maintenant* sont plus nombreux que l'usage de *nüüd* dans la traduction de textes français.

Tableau 5. *Maintenant*=*nüüd* dans la narration temporelle

	Français-estonien	Estonien-français	Au total
Maintenant = Nüüd, nüüdki, nüüdsama, nüüdseks	15	26	41

À côté de leurs emploi primaire déictique dans le discours direct, ces adverbess peuvent apparaître dans la narration. Cette sous-partie se concentre sur l'usage temporel de l'adverbe *maintenant* et *nüüd* dans la narration qui n'est pas le contexte le plus naturel pour un adverbe déictique. La narration peut avoir n'importe quel centre déictique car elle choisit ses règles et son mode de fonctionnement. Comme dans l'analyse déictique nous donnerons premièrement les exemples où *nüüd* est l'équivalent de *maintenant* et au contraire.

- (28) a. Ja ma sain ka aru, miks. Ahtripink nende selja taga polnud enam tühi, nagu ta seni ju küll oli olnud. **Nüüd** istus seal valgest lõuendist ülikonnas keiser Aleksander ja puhastas püstolit. Selsamal silmapilgul tundsin ma, et meie paat vajus meil lõplikult alt ära.
- b. Et je comprenais pourquoi : le troisième banc, derrière elles, n'était plus vide comme il l'avait été jusque-là. L'empereur Alexandre, en costume de toile blanche, s'y trouvait

maintenant, occupé à nettoyer un pistolet. Au même instant, je sentais que notre embarcation s'enfonçait, sous nous, complètement.

- (29) a. Khadidja n'avait jamais été transparente. Elle était **maintenant** éblouissante - crevant la scène de l'hiver 2003.

b. Khadidja polnud kunagi läbipaistmatu olnud. Kuid **nüüd** oli ta silmipimestav – ta vallutas 2003. aasta talve lavad. (FRA-EST)

- (30) a. En revenant vers le canal, je repassai à proximité du sanctuaire Heian enveloppé d'obscurité, la couleur rouge orangée du portique s'était **maintenant** comme atténuée de nuit.

b. Teel kanali äärde möödusin taas pimedusse mähitud Heiani pühamust, sammaskoja oranžikas punane värv mõjus **nüüd** hämaruses mahedamana. (FRA-EST)

Les verbes des exemples (28), (29) et (30) sont au prétérit simple en estonien. Par contre les deux premiers verbes (28) et (29) sont à l'imparfait et le dernier est au plus-que-parfait en français. Il est important de mentionner, qu'en français il y a une grande différence entre le passé simple et l'imparfait car le premier exprime l'aspect perfectif et le deuxième l'aspect l'imperfectif, mais qu'en estonien le prétérit simple exprime ces deux aspects. Par conséquent, en estonien on ne fait pas la distinction entre le perfectif et l'imperfectif dans le passé. Dans l'exemple (28), *maintenant* représente la première signification du TLF parce que l'action se passe dans un instant précis. Mais l'exemple (29) montre plutôt sa deuxième signification car il est le synonyme d'*aujourd'hui*, donc son équivalent *nüüd* peut également désigner une période longue dans la narration. L'exemple (30) réfère à une action qui a été répétée plusieurs fois mais cette fois-ci le personnage voyait la couleur un peu différemment. Le plus-que-parfait dans l'exemple français montre l'état résultant de l'action de s'atténuer, mais en estonien le prétérit simple exprime uniquement un état.

- (31) a. Tant pis. Il est vrai qu'elle aimait tout de moi et même mes ironies. Pourquoi toutes ces agitations puisque la terre est **maintenant** lourde sur elle imperturbable ?

b. Mis parata. Tõsi on, et ta armastas minus kõike ja isegi mu irooniat. Milleks kõik see seabimine, kui **nüüd** on muld tema, vankumatu peal raske? (FRA-EST)

L'exemple (31) est au présent dans les deux langues. Dans l'exemple (31), il y a une description, qui montre les pensées de personnage à un moment donné au cours des événements et *maintenant/nüüd* réfèrent à ce moment.

2.2.2. Les autres équivalents estoniens de *maintenant* dans la narration

Nous donnerons un tableau pour montrer les équivalents estoniens de *maintenant* dans la narration. Puis nous nous concentrons sur les exemples particuliers que nous examinerons plus en détail.

Tableau 6. Les équivalents estoniens de *maintenant* dans la narration

	Français-estonien	Estonien-français	Au total
Nüüd, nüüdki, nüüdsama, nüüdseks	10	18	28
Sans équivalent	13	9	22
Praegu, praegusest, praegusel ajal	4	5	9
Siis	2	0	2
Hetkel	2	0	2
Järgnevalt	1	0	1
Sellest hetkest alates	1	0	1
Enam	1	0	1
Ikka veel	1	0	1
Lõpuks	1	0	1
Au total	36	32	68

(32) a. Ma polnud neid kunagi ihusilmaga näinud, ja ka **praegu** ei näinud ma pimedas, missugused nad olid.

b. Jamais je ne les avais vus de mes propres yeux, et **maintenant** non plus je ne voyais pas dans l'obscurité à quoi ils ressemblaient. (EST-FRA)

(33) a. Sest küsimusel, kus üks Soome-sõitja end kolm nädalat varjas, polnud mingit erilist tähtsust. Vähemalt mitte **praegu**, minu käsikirja küsimusega võrreldes.

b. Car peu importait l'endroit où je m'étais caché pendant trois semaines avant d'essayer de passer en Finlande Peu importait, du moins **maintenant**, à côté du problème de mon manuscrit.

(34) a. Isidore Katzenberg partit de " **maintenant** " pour descendre sur la décennie, puis le siècle, puis tous les siècles précédents.

b. Isidore Katzenberg alustas « **praegusest** », et liikuda siis aastakümme, aastasada ja siis juba mitu sajandit ajas tagasi. (FRA-EST)

Comme dans la valeur temporelle déictique l'équivalent de *maintenant* d'après la fréquence d'occurrence est l'adverbe *praegu* qui se trouve aussi dans la narration. L'exemple (32) qui est au prétérit simple / l'imparfait compare ce qui était avant et ce qui est maintenant, c'est à dire que la situation n'est pas changée depuis toujours. Par contre, l'exemple suivant (33) ne compare pas les événements actuels avec ceux qui ont eu lieu dans le passé, il désigne plutôt qu'à ce moment-là le problème de son manuscrit est plus important que l'endroit où une personne s'était cachée. Le dernier exemple (34) montre que *maintenant* correspond à *praegune*, qui est un adjectif dérivé de *praegu*.

(35) a. Il était simplement irrité, infecté, anéanti par l'échec. Jacques Reverdi ne lui avait pas envoyé d'e-mail. Depuis plus d'une semaine, il attendait - et avait **maintenant** perdu tout espoir.

b. Ta oli lihtsalt ärritunud, löödud, masendunud läbikukkumise tõttu. Jacques Reverdi polnud talle meili saatnud. Ta oli oodanud terve nädala ja **lõpuks** lootuse kaotanud. (FRA-EST)

(36) a. C'est lui-même qui nous a conseillé l'entrée et le vin. Kim avait sûrement une idée derrière la tête en m'invitant dans ce restaurant. **Maintenant**, elle semble l'avoir perdue de vue. « On dirait que ça t'amuse de jouer avec mon taux de glycémie, » soupire -t-elle en laissant tomber sa serviette comme on jette l'éponge.

b. Just tema soovitas meile eelrooga ja veini. Kahtlemata oli Kimil mingi tagamõte, kui ta mind sellesse restorani kutsus. **Hetkel** näib ta olevat selle silmist kaotanud. « Tundub, et sulle pakub lõbu mängida minu glükoosi tasemega, » ohkab ta, lastes salvrätikul langeda, nagu viskaks pesukäsna (FRA-EST)

Les autres équivalents temporels de *maintenant* dans la narration qui ne sont pas très fréquents sont : *järgnevalt* ('ensuite'), *hetkel* ('à l'instant'), *sellest hetkest alates* ('à partir de ce moment'), *ikka veel* ('encore maintenant') et *lõpuks* ('finalement') apparaissent seulement dans la narration, dans notre corpus. On trouve qu'ils sont représentés seulement dans les traductions estoniennes de la littérature française et que les verbes utilisés avec ces équivalents sont à différents temps verbaux. En français ces verbes sont au présent de narration, à l'imparfait et au plus-que-parfait et en estonien ils sont soit au présent de narration, au prétérit simple ou au plus-que-parfait. Selon Jollin-Bertocchi (Jollin-Bertocchi 2003 : 27) *maintenant* peut accompagner aussi le verbe au passé simple (Jouve 1992 : 355, Jollin-Bertocchi 2003 : 27), il n'y en a aucun exemple dans le corpus. Le seul équivalent parmi ceux qui sont moins fréquents où le verbe conjugué est au présent de l'indicatif est *hetkel*. En plus on peut retrouver le même équivalent temporel que dans l'usage déictique qui est : *siis*. En revenant sur les exemples du corpus, l'exemple (35) réfère à ce que le personnage attendait déjà depuis longtemps et sans résultat souhaité sans espoir en obtenir un, alors *lõpuks* montre que son espoir s'est tari. L'exemple suivant (36) indique que le personnage savait depuis longtemps ce qu'il voulait dire mais que seulement à cet l'instant-là il l'avait oublié.

- (37) a. C'était sans importance et Marc avait d'autres chats à fouetter. Il devait **maintenant** jouer un vrai rôle face à l'expert. Il possédait les noms, les termes - et même les répliques à prononcer pour sa requête.
- b. Sellel polnud tähtsust, Marcil oli muudki tegemist. Ta pidi spetsialisti ees tõsist rolli mängima. Tal olid olemas kõik nimed ja terminid – ja vajalikud vastused küsimustele.
(FRA-EST)

Dans le corpus CoPEF, comme dans l'usage temporel déictique, il se trouve aussi dans la narration des cas où *maintenant* n'a pas d'équivalent du tout. Dans l'exemple (37) la première et la dernière phrase dans l'exemple montrent déjà le temps de présent, il n'est pas indispensable de l'accentuer avec l'adverbe *nüüd* dans la traduction estonienne.

2.2.3. Les autres équivalents français de *nüüd* dans la narration

Nous allons maintenant étudier les équivalents de *nüüd* dans les textes narratifs. Nous présenterons un tableau et puis les exemples avec les explications sur leur fonctionnement.

Tableau 7. Les équivalents français de *nüüd* dans la narration

	Français-estonien	Estonien-français	Au total
Sans équivalent	21	10	31
Maintenant	5	8	13
À présent	2	5	7
Désormais	2	1	3
Aujourd'hui	1	2	3
Cette fois	0	1	1
Au total	31	27	58

Selon le tableau 6 *nüüd* a plusieurs autres équivalents en plus de *maintenant* qui sont : *à présent*, *désormais*, *aujourd'hui*, *cette fois*.

- (38) a. Le mur de pierres se déployait **à présent** sur une grande distance et David comprit qu'il délimitait la clôture du monastère, enserrant les jardins et les bâtiments.
- b. Kivimüür paistis **nüüd** eemalt kogu ulatuses ja David taipas, et see piiras kloostri territooriumi, ümbritsedes nii aedu kui hooneid. (FRA-EST)
- (39) a. Aga teleskoobi müümine **nüüd** oleks - kui oleks - kommunistliku Venemaa huvides.
- b. Or la vente d'un télescope se ferait **à présent** - si vente il y avait - au profit de la Russie communiste. (EST-FRA)

Le deuxième équivalent le plus populaire est *à présent*. En français l'exemple (38) est à l'imparfait qui montre sa fonction descriptive et en estonien il est au prétérit simple. On peut voir que le verbe utilisé avec l'adverbe *à présent* peut être également au présent de l'indicatif ou du conditionnel. Dans l'exemple (39), le verbe est au conditionnel présent exprimant l'hypothèse.

- (40) a. Au milieu de la nuit, passée dans une carriole abandonnée, il se réveilla, craqua une allumette, lut le nom du soldat qu'il était **désormais**.
- b. Keset ööd, magades mahajäetud vankris, ärkas ta korraga üles, krapsas tiku põlema ja luges sõduri nime, kelle asemele ta **nüüd** astus. (FRA-EST)
- (41) a. Temalt sai kunagi ostetud eesti maatõugu vasikas. See lehm andis väga rammusat piima, tema tütar jäi **nüüd** koju lauta.

b. A l'époque, c'est à lui qu'on a acheté un veau d'excellente qualité provenant de la région. Plus tard, cette vache nous a donné du bon lait, bien crémeux ; et **aujourd'hui**, c'est sa fille qui est restée à l'étable. (EST-FRA)

(42) a. **Nüüd** tuli Aime traktoriga, mina kujutasin vanaema - läksin traktorile vastu, põrutasin nähtamatu vikatiga vastu maad ja käratasin /.../

b. **Cette fois**, ce fut Aimé qui se présenta avec le tracteur. Moi, je jouais le rôle de ma grand-mère. Je m'avançai jusqu'au tracteur, frappai violemment contre le sol avec une faux invisible et hurlai : /.../ (EST-FRA)

Les autres équivalents qui ne sont pas beaucoup utilisés sont : *désormais*, *aujourd'hui* et *cette fois*. Dans l'exemple (40), *désormais* réfère à un état dans le futur et montre qu'à partir de ce moment-là la situation va changer. La personne morte a perdu son nom et une autre personne a pris son identité. L'exemple (41) se réfère à une situation qui se déroule dans une période plus générale. On trouve le seul exemple (42) de *cette fois* dans la traduction de la littérature estonienne, il montre une action répétée qui s'oppose à une autre occurrence de cette action au passé. À la place de *cette fois*, il est difficile d'utiliser *maintenant*. Par d'ailleurs, la valeur de *maintenant* « s'écarte la valeur globale du passé simple, coupé des paramètres énonciatifs » et c'est pour cela que l'on n'utilise pas ce temps verbal avec cet adverbe (Jollin-Bertocchi 2003 : 27). Cette tendance est bien expliquée dans l'article de Lõbus où elle décrit que le plus souvent *ahora* accompagne une action à l'imperfectif (Lõbus 2005 : 408). L'adverbe *ahora*, qui est l'équivalent espagnol de *maintenant*, fonctionne de la même manière, car on ne trouve pas ces adverbes avec les actions au perfectif dans le passé.

La plupart du temps, l'adverbe *nüüd* n'est pas traduit. C'est peut-être à cause de la longueur de *maintenant* car il n'est pas pratique de répéter un mot aussi lourd (Treikelder 2004, cité par Käsper 2005 : 391). Dans l'exemple (43) il n'est pas nécessaire de traduire *nüüd* car le passé composé montre déjà qu'il s'agit d'une action ponctuelle et courte. Par contre, en estonien le prétérit simple pourrait aussi exprimer une action qui dure et c'est pour cela que l'on ajoute cet adverbe pour bien comprendre l'aspect de l'action.

(43) a. Une main alors a saisi la porte et l'a poussée.

b. **Nüüd** pandi käsi vastu ust ja lükati. (FRA-EST)

Conclusion

Ce mémoire de licence comparait l'emploi des adverbes déictiques dans les traductions : l'adverbe français *maintenant* et l'adverbe estonien *nüüid*. Tous les deux sont des adverbes déictiques mais ils peuvent aussi apparaître dans la narration.

L'objectif de notre mémoire était d'examiner quelles sont les correspondances entre ces deux adverbes dans leurs emplois temporels et quels sont leurs autres équivalents quand ils ne se correspondent pas dans la traduction. Il ressort que dans la plupart des cas *nüüid* correspond à *maintenant*, pourtant ils avaient aussi tous les deux d'autres équivalents qui apparaissaient dans ce travail. Dans certains cas ils n'y avaient pas d'équivalent dans l'autre langue, cela veut dire qu'un de ces adverbes n'était pas traduit.

Dans la première partie nous avons découvert que les critères de l'usage temporel, d'après les définitions du TLF et du EKSS des adverbes étudiés, sont très similaires dans les deux langues, car ils servent toujours à préciser un moment temporel. Pourtant, il y avait une différence assez grande dans leur usage pragmatique. Si l'usage non-temporel de *nüüid*, que l'on appelle pragmatique, concerne seulement les modalités, la définition de l'usage non-temporel de *maintenant* dans le TLF ne considère pas ses emplois modaux. En français l'usage non-temporel de *maintenant* concerne plutôt ses emplois textuels (il apporte un surplus d'information ou prend du champ par rapport à ce qui vient d'être énoncé). Dans les deux langues, la valeur temporelle de ces adverbes a diminué ou s'est effacée dans ces emplois.

La deuxième partie s'est concentrée sur l'analyse des exemples du corpus CoPEF. Les résultats de cette partie montrent que l'adverbe estonien *nüüid* possède les deux premières significations de *maintenant* dans l'usage temporel, car il peut signifier l'instant où on dit *maintenant* ou *nüüid* aussi bien que le temps où vit le locuteur. L'adverbe français *maintenant* était l'équivalent de *nüüid* le plus utilisé dans notre corpus parallèle estonien-français (CoPEF) et c'est aussi le cas pour l'adverbe *nüüid*. Dans la littérature estonienne, nous avons trouvé 82 exemples où *nüüid* correspondait à *maintenant*, mais seulement 49 correspondances dans la littérature française et dans sa traduction. Il est remarquable qu'il y avait exactement le même taux d'occurrences où *nüüid* n'avait pas d'équivalent temporel en français. Dans la plupart de ces cas, l'emploi de ces

adverbes ne semblait pas indispensable parce que d'autres éléments aidaient à comprendre de quel moment il s'agissait dans la phrase. Nous avons constaté qu'il existait plus d'équivalents différents estoniens pour *maintenant* que d'équivalents de *nüüd* en français. Il est possible qu'en estonien on utilise plus souvent cet adverbe parce qu'il y a moins d'éléments (surtout verbaux) qui expriment la temporalité.

Dans l'usage déictique, il apparaît qu'au total, dans les deux sens de traduction, les cas où *nüüd* n'avait pas d'équivalent français dans l'usage déictique étaient plus fréquents que les cas où ils en avaient un. Cela montre qu'il n'était pas tellement d'important d'utiliser un équivalent de *nüüd* en français car souvent le temps verbal portait déjà le sens de l'adverbe, c'est-à-dire qu'il était possible de laisser tomber l'équivalent de *nüüd* quand il n'aurait pas donné une valeur supplémentaire. Mais, les cas où l'équivalent principal *nüüd* de l'adverbe français *maintenant* étaient beaucoup plus fréquents que les cas où l'équivalent estonien n'existait pas. La similarité entre les deux langues était que les autres cas où *maintenant* et *nüüd* ne se correspondaient pas, mais il y avait pourtant un équivalent adverbial, étaient rares. Habituellement, les autres équivalents de *maintenant* et *nüüd* apparaissaient quand ils portaient une valeur spécifique différente de celle décrite dans le TLF ou dans le EKSS.

Dans la narration, il apparaissait que dans la littérature estonienne il n'y avait pas d'autres équivalents de *maintenant* que *nüüd* et *praegu*, mais dans la traduction de la littérature française il y en avait 8. En ce qui concerne les équivalents de *nüüd*, il apparaissait que les cas où il n'y avait pas d'équivalent étaient les plus fréquents, les cas où *nüüd* avait un équivalent étaient moins utilisés. En estonien, on utilisait dans la narration, un seul temps verbal, le prétérit simple, tandis qu'en français deux temps principaux, l'imparfait et le passé simple étaient utilisés selon l'aspect de l'action. Il est possible que c'est une des raisons pour laquelle on utilise plus souvent l'adverbe *nüüd* estonien dans la narration. L'aspect de l'adverbe *maintenant* n'est pas compatible avec l'aspect perfectif exprimé par le passé simple.

Dans les travaux suivants, il serait indispensable d'examiner l'emploi pragmatique et de continuer à examiner l'usage temporel dans la narration de ces adverbes.

Bibliographie

Benveniste, E. 1996. Problèmes de linguistique générale.

CoPEF = <http://corpus.estfra.ee/ee>

EKSS = Eesti keele seletav sõnaraamat. En ligne <http://eki.ee/dict/ekss/> , consulté le 15 janvier 2018.

ETY = Eesti etümoloogiasõnaraamat. En ligne <http://www.eki.ee/dict/sys/>, consulté le 3 mars 2018.

Gardes-Tamine, J., 1988. La Grammaire. Quelques généralités.

Hakulinen, A. 1998. The Use of Finnish *nyt* as a Discourse Particle. Discourse Markers : Descriptions and theory, édité par Andreas H. Jucker, and Yael Ziv, John Benjamins Publishing Company, University of Helsinki, 83-96.

Hasselgård, H. 2006 Elsevier Ltfd. University of Oslo. Pragmatic Markers in Contrast. Édité par Aijmer, K. et Simon-Vandenberg, A.-M.

Jollin-Bertocchi, 2003. S. « La polyvalence de l'adverbe maintenant. » L'information grammaticale pp 26-30. https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_2003_num_97_1_2627, consulté le 8 janvier 2018

Jouve, D. 1992 « Maintenant et la deixis temporelle », in Morel, M.-A. et Danon-Boileau, L. (eds.) La deixis, actes du colloque en Sorbonne les 8-9 juin 1990, Paris : PUF, 355-363.

Käsper, M. 2005. Deixis et anaphore dans la progression et la cohésion textuelles : différences d'emploi en estonien et en français. De l'énoncé à l'énonciation et vice-versa. Regards multidisciplinaires sur la deixis. Studia Romanica Tartuensia IVb pp 383-403

Le Draoulec, A. 2017. Après moi ce que j'en dis » L'emploi pragmatique de 'après'. En ligne <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-01660731v1>, consulté le 5 mars 2018

Lõbus, T. (2005). Ahora ja nüüd ilukirjanduslikus naratiivis : A. Lindgreni "Hulkur Rasmuse" tõlgete analüüs. De l'énoncé à l'énonciation et vice-versa. Regards multidisciplinaires sur la deixis / Lausungist lausumiseni ja vastupidi. Multidistsiplinaarsed vaated deiksisele. Toim. Monticelli,

D.; Pajusalu, R.; Teikelder, A. Tartu: Tartu Ülikooli Kirjastus, 403–415. (Studia Romanica Tartuensia 4a).

SYS = Sünonüümisõnastik. En ligne <http://www.eki.ee/dict/sys/>, consulté le 4 mars 2018

TLF = Le Trésor de la Langue Française informatisé. En ligne <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>, consulté le 16 janvier 2018.

Références indirectes

Galbraith, M. 1995. Deictic Shift Theory and the Poetics of Involvement in Narrative. In Duchan, J. F, Brunder, G. A., Hewitt, L.E. (eds.) *Deixis in narrative. A cognitive science perspective*. Hillsdale, New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates, 19-59.

MELLET, Sylvie, 2008. « Réflexions énonciatives autour de maintenant argumentatif », *Cahiers Chronos*, n° 20, 2008, 77-92.

NEF, Frédéric 1980. « Maintenant1 et maintenant2 : sémantique et pragmatique de maintenant temporel et non-temporel », dans *La Notion d'aspect*, dir. Jean David et Robert Martin, Paris, Klincksieck, 145-166.

Segal, E. M. 1995. Narrative Comprehension and the Role of Deictic Shift Theory. In Duchan, J. F, Brunder, G. A., Hewitt, L.E. (eds.) *Deixis in narrative. A cognitive science perspective*. Hillsdale, New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates, 3-17.

Treikelder, A. 2004. « Fonction du déictique de temps *nüüd* dans la structure temporelle du texte », exposé dans le séminaire du groupe d'études de linguistique contrastive, Tartu, inédit.

Vuillaume, M 1990, *Grammaire temporelle des récits*, Paris, Minuit

Zubin, D. A., Hewitt, L.E. 1995, *The Deictic Center: A Theory of Deixis in Narrative*. In Duchan, J. F, Brunder, G. A., Hewitt, L.E. (eds.) *Deixis in narrative. A cognitive science perspective*. Hillsdale, New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates, 129-155.

Resümee

„Deiktiliste määrsõnade *maintenant* ja *nüüd* kasutus ajalises kontekstis prantsuse ja eesti keeles. Võrdlev analüüs paralleelkorpuse põhjal.“

See bakalaureusetöö keskendus kahele deiktilisele määrsõnale, mis on eesti keeles *nüüd* ja prantsuse keeles *maintenant*. Need on küll deiktilised määrsõnad, kuid neid mõlemaid saab kasutada ka jutustustes. Oluline on siinkohal asjaolu, et kui tegu pole ajalis-deiktilise lausega, siis muutub jutustustes või kirjeldustes ka deiktiline kese, mis näitab tegevust mina-siin-praegu kontekstis. Järelikult võivad *nüüd* ja *maintenant* esineda ka koos minevikus tegusõnadega.

Töö on jaotatud kahte suurde peatükki, millest esimene annab üldise ülevaate nende kahe määrsõna tähendustest. Eesti keele määrsõna *nüüd* tähenduste kirjeldus lähtub Eesti keele seletavast sõnaraamatust (EKSS), kuid prantsuse keele määrsõna *maintenant* kirjeldus põhineb le Trésor de la Langue Française (TLF) sõnaraamatul. Mõlema keele sõnaraamatud eristavad kahte tähendusrühma, millest esimene näitab ajalist ja teine pragmaatilist/diskursiivset kasutust. See töö käsitleb detailselt ainult ajalist tähendust. Antud töö annab üksnes põgusa ülevaate pragmaatilisest kasutusest, kuid edaspidistes uuringutes tasub kindlasti tähelepanu pöörata nende kahe määrsõna pragmaatilistele kasutusvõimalustele.

Töö teises osas analüüsitakse *nüüd* ja *maintenant* vastavusi ja erinevusi. Analüüsimiseks koostati 400 näitest koosnev korpus, mille kõik näited võeti eesti-prantsuse paralleelkorpusest. Töö käsitles üksnes ajalist kasutust, seega 104 näidet, mis kandsid pragmaatilist tähendust, on jäetud tähelepanuta. Kahe suure eraldiseisva osana käsitleti nende määrsõnade esinemist deiktilises ja jutustavas kasutuses, sest uuritavad määrsõnad käituvad eri tekstitüüpides erinevalt. Selgus, et enamikel juhtudel vastavad *maintenant* ja *nüüd* tõlkes teineteisele, kuid palju esineb ka palju juhtumeid, kus määrsõna kaob tõlkes ära.

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina, Danielle Luks,

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose „Les emplois temporels des adverbies déictiques *maintenant* et *nüüd*. Analyse comparative sur la base du corpus parallèle estonien-français“

mille juhendaja on Anu Treikelder

- 1.1. reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;
- 1.2. üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.
2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.
3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, 18.05.2018

Danielle Luks